

# **GASTON BOISSIER (1823-1908)**

un Nîmois au parcours exceptionnel,  
latiniste, historien, académicien.

\*

**Alain Penchinat, Vice-président**

Madame le Ministre, Chère Georgina,

Monsieur le Maire, Cher Jean-Paul,

Mesdames et Messieurs les élus,

Monsieur le Secrétaire Perpétuel,

Chères Consœurs, chers Confrères,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Je salue particulièrement la famille de Gaston Boissier, parmi nous cet après-midi.

Notre présidente, Anne Hénault, absente de Nîmes, m'a chargé de tous vous saluer et de la représenter ; je le fais avec grand plaisir.

Monsieur le Maire, nous vous remercions chaleureusement de mettre, une nouvelle fois, ce magnifique auditorium à notre disposition pour cette séance publique de l'Académie de Nîmes.

En notre hôtel de la Rue Dorée, il y a une semaine, vendredi dernier, quatre confrères, académiciens, nous ont montré qu'à emprunter sans limite notre terre, nous allions avoir beaucoup de mal à la rendre intacte à nos enfants et qu'il était grand temps de nous réveiller.

Aujourd'hui, dans ce splendide musée de la Romanité, et publiquement, trois consœurs, académiciennes, vont nous montrer qu'à emprunter tous les jours, entre le canal de la Fontaine et Carré d'Art, la Rue Gaston Boissier, il était grand temps de donner chair à l'illustre nîmois qui lui a donné son nom.

N'en tirez pas le sentiment que confrères-académiciens et consœurs-académiciennes ne travaillent que séparément ; les soixante membres résidents et non-résidents de notre Académie de Nîmes le font au contraire ensemble toute l'année autour de tous les sujets. Tirez-en la conclusion que notre compagnie peut passer d'une réflexion approfondie sur l'état du monde à une évocation minutieuse de la vie d'un seul homme.

Pour ce faire, donc, trois de nos consœurs, par ordre d'entrée en scène, qui est le même, je crois, que celui de leur ancienneté à l'Académie de Nîmes :

Micheline Poujoulat, professeur agrégée honoraire d'espagnol, a été secrétaire perpétuel de notre compagnie avant notre fidèle Alain Aventurier.

Francine Cabane, agrégée de géographie, professeur d'histoire et géographie, pilier de l'histoire locale et de sa transmission au travers de multiples conférences, colloques et responsabilités associatives et au travers de livres, je le dis en clin d'œil, lumineux.

Sylvie Franchet d'Esperey, agrégée de lettres, professeur de latin émérite d'université ; elle eût été l'assistante efficace qui a manqué à Jean-François Séguier pour avoir moins de peine à déchiffrer la frise au fronton de notre Maison Carrée.

Gaston Boissier : à l'occasion du bicentenaire de sa naissance, le 15 août 1823, l'Académie de Nîmes a souhaité le faire revivre pour tous les Nîmois, en présence de ses descendants, au premier rang desquels son arrière-arrière-petit-fils, M. Edmond Courbaud qui a bien voulu ouvrir à nos consœurs ses archives familiales.

En guise d'apéritif, mes consœurs m'ont confié cette phrase de 1865, prémonitoire de Boissier : « Bientôt, sans doute, le télégraphe aura remplacé la Poste ; nous ne communiquerons plus que par cet instrument haletant, image d'une société positive et pressée, et qui, dans le style qu'il emploie, cherche à mettre un peu moins que le nécessaire. » Fin de citation. Qu'aurait-il dit de nos courriels numériques ?

Micheline Poujoulat nous retracera sa biographie, explicitant ses origines, sa vie familiale, professionnelle et son caractère.

Francine Cabane détaillera les liens qui l'ont uni à sa ville de naissance, Nîmes et Sylvie Franchet d'Esperey nous initiera à son œuvre et aux nombreux ouvrages lumineux, eux aussi, qu'il nous a laissés. M. Edmond Courbaud aura le mot de conclusion.

Chères consœurs, à vous la parole, nous vous écoutons.